



Festival du film gay et lesbien

Cinéma Le France, Saint-Etienne

Séance du Samedi 30 novembre 13h15

FREIER FALL

(CHUTE LIBRE)

Date de sortie : 12/03/2014

Durée : 100 minutes

Réalisé par :
Stephan Lacant

Avec :
Marc : Hanno Koffler
Kay : Max Riemelt
Bettina: Katharina Schüttler

Genre : Fiction

Nationalité : Allemagne

Langue :
Allemand / sous titré français

Distributeur :
KMBO



Synopsis : La vie de Marc est bien établie : policier dans une section anti-émeute, ce jeune marié s'installe avec son épouse dans une maison individuelle financée par ses parents, dont ils aménagent la chambre pour leur futur bébé .. Mais au cours d'une formation, Marc fait la connaissance d'un collègue. Il se découvre alors des sentiments pour cet homme. Tirillé entre son couple, sa famille et sa nouvelle expérience avec Kay, Marc perd peu à peu le contrôle de sa vie. Dans ce premier long métrage, Stephan Lacant raconte l'histoire d'un homme qui tombe de son monde bien réglé.

Festival du Film Gay et Lesbien de Saint-Etienne

du 28 novembre au 1^{er} décembre 2013



LES BIBLIOGRAPHIES :

Stephan Lacant :



Né en 1972 à Essen, il étudie la direction d'acteurs à la Stella Adler Acting Conservatory et à la New York Film Academy. Il fait plusieurs stages au cours de sa carrière (Frank Daniels screen-writing, séminaire avec Judith Weston, Berlinale Talent Campus).

Stephan Lacant vit et travaille comme scénariste et réalisateur à Berlin. Il a réalisé, entre autres, le court métrage AQUANAUTEN (AQUANAUTS) en Allemagne en 2007 et FIREFLIES (Lucioles) aux USA en 2006, COMEBACK (2005, court métrage documentaire), et SANS HORS-JEU (2005, documentaire).

Hanno KOFFLER :



Né le 25 mars 1980, Hanno Koffler fait des études d'acteur au Max Reinhardt Seminar de Vienne. En 2000, il joue le premier rôle dans la série télévisée de Marco Kreuzpaintner « Kassettenmädchen/Kassetten-jungs » (bande de filles / bande de garçons). Depuis, il a régulièrement joué dans les films de Kreuzpaintner, commençant sa carrière dans le long métrage « Ganz und gar » (« Bones and All » – 2003), puis dans « Summer Storm » (2004) et dans "Krabat" (2008). Continuant sa carrière dans différents longs métrages et séries télévisées, il est particulièrement remarqué pour son interprétation d'un soldat traumatisé de l'armée allemande dans le film « A Hero's Welcome » (2008) de

Brigitte Bertele (Franz Hofer Award et Best Actor Award au Durban International Film Festival).

Max REIMELT :



Né le 7 janvier 1984 à Berlin Est, la comédie « Girls on Top » (2001) marqua le début d'une collaboration fructueuse avec Dennis Gansel, qui s'est poursuivie avec des premiers rôles dans différents longs métrages : « Before the Fall » (2004; award pour meilleur acteur, Karlovy Vary), « The Wave » (« La vague » 2008; Undine award pour le meilleur jeune acteur) « We Are the Night » (2010) et « The Fourth State » (2012). Max Riemelt a également travaillé avec Dominik Graf sur de nombreux films – en premier lieu avec un premier rôle dans le long métrage « The Red Cockatoo » (2005; prix du meilleur jeune acteur au festival du film de Bavière et prix du meilleur acteur au festival international du film de

Marrakech) ; il obtient la haute distinction Grimme-Award-winning pour la série télévisée « In the Face of Crime » (2010; German Television Award). L'activité de Max Riemelt se poursuit principalement sur des rôles principaux dans plusieurs longs métrages (« 13 Semester » – « Heiter bis wolzig » – « From Cloudy to Clear Skies », « The German Friend »).

Katharina SCHÜTTLER :



Née le 20 Octobre 1979 à Cologne, elle est l'une des plus grandes actrices de cinéma et de théâtre de sa génération. Elle a fait ses études d'actrice au Hanover University of Music, Drama and Media entre 1999 et 2003. En 2002, elle s'engage dans la troupe Berliner Schaubühne et ses performances sous la direction de Thomas Ostermeier et de Luk Perceval sont très bien accueillies. Son interprétation de Hedda Gabler lui fait obtenir deux titres prestigieux : prix de meilleure actrice du Theater heute magazine's en 2006 (faisant d'elle, la plus jeune lauréate) et le prix du German theatre « Der Faust ». Katharina Schüttler gagne également le prix Ulrich Wildgruber en 2010. Katharina Schüttler a très

tôt dans sa carrière su façonner son empreinte d'actrice dans le cinéma : comme héroïne du film controversé « Sophiiiiie! », le prix du Young German Cinema Award lui est décerné en 2002. Son interprétation dans « The Day will Come » est couronnée par le prix de la meilleure jeune actrice du film de Bavière en 2009. Actrice dans de nombreuses séries télévisées allemandes, Katharina Schüttler continue sa carrière en jouant dans de nombreux long métrages : « The State I am In » (2000), « White Noise » (2001), « Schutzengel » (2012) et « Oh Boy » (2012).



Filme de Culte (<http://www.filmdeculte.com>)

par Gregory Coutaut

Un homme marié à la vie rangée fait une nouvelle rencontre et voit ses certitudes amoureuses s'ébranler. Peut-on faire trame plus classique ? Que le héros tombe amoureux non pas d'une jeune fille, mais d'un de ses collègues policiers n'y change d'ailleurs pas grand-chose. C'est en effet le classicisme que vise Stephan Lacant, transposant le schéma du triangle amoureux dans un contexte bisexuel, non pas dans le but pervertir les codes hétérocentrés mais au contraire pour confirmer l'universalité de ces sentiments amoureux.



L'entreprise n'est pas inédite mais reste risquée, car le classicisme s'accorde mal d'autre chose que l'excellence. Et *Freier Fall* s'en tire plutôt bien, notamment grâce son utilisation répétée des ellipses, créant un rythme plutôt soutenu. Les scènes et les dialogues les plus convenus (premiers émois et les premiers doutes) sont laissés hors-champ, déplaçant les enjeux du récit de manière assez rafraichissante. Assez curieusement, Stephan Lacant passe à un principe d'écriture presque opposé dans la deuxième partie de son film. Les ellipses laissent place à des scènes moins surprenantes, plus bavardes, étouffant les émotions rendues jusqu'alors plutôt crédibles (grâce à un duo d'interprètes assez convaincant). Le dénouement devient maladroit et les personnages plus lisses, une surprise pour un film dont l'efficacité narrative faisait justement mouche...





gossip-tratsch.de

a rencontré Stephan LACANT

« **Free Fall** » a fait l'ouverture de la Berlinale dans la catégorie « Perspective Cinéma allemand » et a reçu le prix « valeur spéciale ». Stephan Lacant a également remporté prix « meilleur réalisateur » au Festival de Schwerin NDR.

Stephan Lacant nous explique comment il s'y est pris pour faire un tel film sans tomber dans les clichés, pourquoi il n'a pas choisi une fin heureuse, et pourquoi son film en dépit d'un même sujet, est tout à fait différent de « Brokeback Mountain » auquel son film est comparé.

Si vous prenez un sujet controversé comme celui de l'homosexualité, il est difficile de ne pas tomber dans les clichés habituels et pourtant Stephan Lacant réussit assez bien sur ce sujet. « Au cours des trois années de développement du scénario, nous avons travaillé ce sujet : sans stigmatiser, nous avons parlé de ce qui se passe dans la police, avec la famille, mais également de ces pères qui découvrent amour avec un homme ... Aussi, mon co-auteur Karsten Dahlem a travaillé un an et demi avec la police anti-émeute, ce qui nous a permis de tirer des impressions authentiques du milieu de la police. Et puis j'ai eu la chance de travailler avec de grands acteurs ». Pour Stephan Lacant, travailler avec Hanno Koffler, Max Riemelt et Katharina Schüttler a été la meilleure occasion. « Hanno, Max et Catherine sont des acteurs vraiment pur-sang qui, quand ils prennent un rôle, vivent pour le rôle, se mettant dans la peau de leurs personnages. »



Bien que « Freier fall » aborde clairement une question gay, le cinéaste s'est attaché à raconter une histoire d'amour intense. « C'est une grande préoccupation du film, au-delà d'une pensée stéréotypée : il ne s'agit pas d'une question gay ou hétéro, mais bien d'une histoire d'amour, avec tout ce que cela implique. Nous voulions la représenter aussi authentique que possible. Qu'il s'agisse d'un amour pour un autre homme, ou une autre femme, cela est secondaire. »



Stephan Lacant a délibérément évité une fin heureuse qui pourrait donner aux hommes dans une même situation, une sorte d'exemple. « Je ne fais pas de films moraux, donc je ne voulais pas être là comme une sorte de soutien de la vie. Le film va attirer les gens et les toucher, mais la fin n'a pas une autorité morale. Je pense que la fin que nous avons choisie pour le film, avec son ouverture, laisse en quelque sorte de l'espoir. Le film s'appelle « Freier Fall » (chute libre) : bien que

Marc perde tout, il gagne une certaine distance vis-à-vis de sa vie. J'aime quand une histoire n'est pas complètement fermée et que le public peut encore traiter de la question du film. Pour certains, Marc va retrouver sa femme, pour d'autres, il cherchera Kay. Tout le monde fait quelque chose de différent avec le film. Avec cette fin, il y a une grande marge de manœuvre pour interpréter le film. »



Pour un film comme «Freier fall», la comparaison avec une « référence » des films sur l'homosexualité, « Brokeback Mountain » d'Ang Lee, est évidemment évoquée. Stephan Lacant soulignent de grandes différences: « D'une part, il s'agit d'un triangle amoureux, la relation de Marc avec sa femme jouant un rôle tout aussi important que sa liaison avec Kay. Marc est déchiré

entre deux pôles irréconciliables : la vie établie avec sa famille qu'il aime, d'un côté, et les sentiments naissants pour son collègue Kay de l'autre côté. D'autre part, nous allons beaucoup plus ouvert le film sur la relation physique entre les deux hommes ».

Stephan Lacant ajoute : « Je pense que « Brokeback Mountain » est un très grand film ; mais quand nous comparons les scripts, un autre point important les distingue : la question de l'époque où cela se passe : l'ici et maintenant. Avec les cow-boys en Amérique dans les années 60 à 80, le spectateur a une plus grande distance ».



M
MÄNNER

M. MÄNNER

Texte : Paul Schulz (extrait)

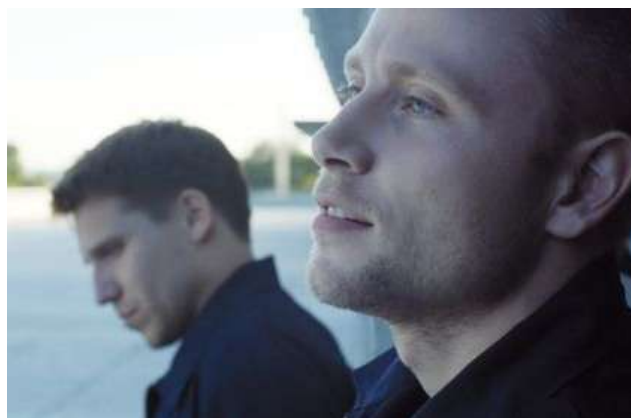
Photo : Bernhard Musil

Freier fall a ouvert la « Perspective cinéma allemand » à la Berlinale en Février. C'est le premier long métrage du réalisateur Stephan Lacant et le premier scénario de l'auteur Karsten. Hanno Koffler et Max Riemelt sont les deux acteurs qui jouent les deux policiers qui tombent amoureux l'un de l'autre ; ils forment un beau couple. Au cinéma, en tout cas ! Nous pensons que c'est le meilleur film du cinéma allemand avec des personnages homosexuels depuis « Summer Storm », il a 9 ans. Le film est bien joué avec des seconds rôles magnifiques.



Subtil, intelligent mais pas artificiel, le film construit un petit monde parfaitement réaliste, dans lequel se cachent derrière les portes des habitations d'une province allemande, l'homophobie et la suffisance mais qui montre aussi l'acceptation et le désir d'être la personne que vous êtes.

Marc (*Hanno Koffler*) est un jeune policier apprécié de ses collègues. Il vient d'emménager dans une nouvelle maison avec Bettina (*Katharina Schüttler*), son épouse, qui est en train de porter son premier enfant. Ils forment un couple complice. Lors d'une formation, Marc fait la connaissance de Kay (torride *Max Riemelt*), beau blond avec qui il ne s'entend pas très bien au départ mais avec lequel il finit par se lier. Ils nagent ensemble une nuit dans une piscine, fument des joints, vont courir dans les bois... Un après-midi, après une soufflette, Kay ose embrasser Marc. Ce dernier le repousse avant de se laisser faire plus tard. Pour ce futur père de famille hétéro, c'est un coup de massue : il réalise subitement une homosexualité qu'il avait jusqu'alors refoulée. Petit à petit, Marc délaisse son foyer pour cultiver une liaison très sexuelle avec Kay. Les choses se corsent quand Kay intègre son équipe et que Marc se retrouve confronté à ses indécisions : il ne veut pas quitter sa femme, la blesser, abandonner son enfant, mais ne peut renier la passion que provoque en lui son co-équipier. De plus en plus perturbé, Marc fait naître chez son épouse de sérieux doutes. Et Kay se retrouve malgré lui contraint de faire son coming out auprès de son unité, ce qui lui vaut d'être confronté à l'homophobie et au machisme régnant malheureusement encore très fréquemment dans la Police. Marc angoisse : il sent qu'il va devoir, qu'il le veuille ou non, faire un choix...



Deuxième long-métrage du réalisateur allemand **Stephan Lacant**, **Free Fall** propose une nouvelle romance contrariée, dans un milieu macho, entre un homme pas si hétéro qu'il le pensait et un gay romantique qui à force d'attendre va finir par se faire beaucoup de mal. On pense beaucoup à **Brokeback Mountain**, certaines scènes, même si le contexte est différent et plus contemporain, étant quasiment identiques. Le scénario est un peu le point faible de ce film qui manque d'originalité et de modernité, nous ramenant à des intrigues que l'on a vu tant de fois traitées ailleurs, avec le même type de dialogues et de

situations imposées (le premier baiser choc, la scène où le couple clandestin se fait surprendre...). Si l'action prenait place dans un pays où l'homosexualité est encore condamnée on pourrait comprendre mais ici les deux héros évoluent en Allemagne. La petite touche en plus qu'apporte Stephan Lacant est le milieu macho de la Police (l'homophobie et la violence des homos maltraités par leurs collègues est ici évoquée mais on reste hélas un peu trop en surface).

Si l'histoire ne surprend que très peu, force est de constater toutefois que l'ensemble fonctionne. On ne s'ennuie pas une seconde et même si l'on est en terrain connu, on se laisse prendre, on vibre aux côtés des personnages. Le casting y est pour beaucoup, les acteurs étant particulièrement habités par leurs personnages, mais pas seulement. Stephan Lacant n'est peut-être pas le scénariste le plus inventif mais c'est un bon réalisateur, qui parvient à donner à chaque scène une vraie force, un trouble. Les scènes entre Marc et Kay sont d'une tension érotique explosive et le malaise qui envahit Marc est palpable. Ou comment une mise en scène sensorielle et puissante parvient à donner une personnalité à une histoire vue et revue. Difficile alors de ne pas se laisser émouvoir par la délicate situation dans laquelle se trouve le personnage principal, pris entre son envie d'assumer celui qu'il vient de découvrir qu'il est sans vouloir ruiner sa carrière et sa famille. Il y a beaucoup de talent dans **Free Fall**, des sensations fortes, quelque chose de très attachant. On est curieux de découvrir les prochaines œuvres de Stephan Lacant sur des sujets peut-être un peu plus couillus.